

# 2006-2015 : une augmentation des effectifs du second degré est prévue à partir de 2010

**Laure Ferrait**

Bureau des études statistiques sur l'enseignement scolaire  
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

**Dans le second degré, les effectifs sont actuellement plus sensibles aux variations de taille des générations qu'à la politique éducative, qui influence le type de parcours de l'élève. En particulier, chaque collégien est appelé à suivre le cursus complet de collège<sup>1</sup>, une très large majorité d'entre eux atteignant le niveau V de formation<sup>2</sup>. Un scénario unique de projection est étudié ici à l'horizon 2015. Il reprend et prolonge de façon amortie les principales hypothèses d'évolution retenues pour le court terme<sup>3</sup>. Au cours des dix prochaines années, dans les établissements scolaires publics et privés relevant de l'Éducation nationale, les effectifs d'élèves devraient s'accroître de + 154 000 élèves. Plus précisément, les effectifs diminueraient jusqu'à la rentrée 2009 avant d'augmenter de 2010 à 2015. 64 % d'une génération entrée en sixième en 2006 accéderait à terme au niveau du baccalauréat en empruntant les itinéraires de formation scolaire proposés par le ministère, et plus de 72 % en tenant compte de l'ensemble des formations du système éducatif (Éducation nationale, agriculture et apprentissage).**

**D**epuis 1995, l'allongement de la durée moyenne des études secondaires a cessé d'être une caractéristique remarquable du système scolaire. Depuis le milieu des années 80, la quasi-totalité des élèves suit un cursus complet de collège<sup>1</sup>. À partir de 1992, on a assisté à l'interruption de l'orientation croissante en fin de troisième vers la seconde générale et technologique au profit des entrées en apprentissage et dans des établissements professionnels dépendant du ministère de l'Agriculture. D'autre part, les poursuites d'études après l'obtention d'un brevet d'études professionnelles (BEP) n'augmentent que légèrement lors des dernières rentrées en raison d'un double phénomène : augmentation des passages en première professionnelle et diminution des flux vers la première d'adaptation. Dans ces conditions, le taux d'accès au niveau du baccalauréat tend depuis plusieurs années à

se stabiliser autour de 64 % dans le seul enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale. Aussi, cet exercice de projection n'envisage-t-il pas une croissance significative de la part d'une génération accédant au niveau du baccalauréat.

## LES ÉVOLUTIONS CONSTATÉES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

Au **collège**, trois facteurs ont concouru pour l'essentiel à rapprocher l'évolution des effectifs de celle du nombre d'enfants âgés de 11 à 14 ans. D'une part, la baisse des redoublements à l'école primaire a réduit le nombre d'élèves de 11 ou 12 ans qui ne sont pas encore au collège. D'autre part, avec la mise en place du collège unique, le nombre d'élèves quittant le collège après la cinquième vers un CAP a diminué jusqu'à ne plus représenter que 0,2 %

### NOTES

1. Les notions de « collège », « lycée professionnel », « lycée général et technologique » utilisées dans cette note ne font pas référence aux entités juridiques sous-jacentes, mais caractérisent un ensemble de classes relevant majoritairement de tel ou tel type d'établissement.
2. Sont considérés comme accédant au niveau V, les élèves inscrits en début d'année scolaire en seconde de détermination ou en dernière année de CAP ou de BEP soit, en 2004, 92,8 % d'une génération.
3. Pour les hypothèses se référer à la *Note d'Information* n° 06.19 [2]

de l'effectif de la classe de cinquième à partir de 1998. Enfin, l'usage du redoublement au collège, qui avait fait augmenter la proportion d'élèves âgés de plus de 14 ans s'est stabilisé (après 1985, l'effectif du collège a dépassé celui des générations de 11 à 14 ans). Ainsi, les deux courbes (enfants de 11 à 14 ans et effectifs du collège) suivent depuis dix ans une évolution parallèle.

Après avoir progressivement diminué de 1985 à 1990, le nombre d'élèves scolarisés en collège a gagné 159 300 élèves en quatre ans (de 1991 à 1994). Depuis la rentrée 1995, les effectifs connaissent une baisse, essentiellement due à la démographie (arrivée de classes d'âge moins nombreuses nées entre 1984 et 1992). À la rentrée 2005, on comptait ainsi 3 138 000 élèves au collège, soit une baisse de 1,7 % par rapport à la rentrée 2004.

Après avoir régulièrement progressé jusqu'au milieu des années 80, le **lycée professionnel** a perdu 96 000 élèves entre les rentrées 1985 et 1992. La très forte montée en puissance depuis 1985 des baccalauréats professionnels et l'intérêt confirmé pour les BEP compensaient nettement la perte de vitesse des CAP post-cinquième. Les effectifs ont ensuite progressé de 1993 à 1998 pour atteindre près de 742 000 élèves en 1998. La baisse des effectifs amorcée à la rentrée 1999 s'est poursuivie jusqu'en 2001. Une accentuation s'est produite à la rentrée 2000, où les effectifs du lycée professionnel ont chuté de 30 800 élèves (soit une baisse de 4,2 % par rapport à la rentrée 1999). Ce phénomène était essentiellement dû à un fléchissement des effectifs de troisièmes technologiques, où l'orientation vers le BEP est

prédominante, et à une diminution du nombre d'élèves préparant un baccalauréat professionnel. Depuis la rentrée 2002, les effectifs d'élèves du lycée professionnel connaissent une hausse, grâce à la croissance des CAP en deux ans et aux poursuites d'études vers un baccalauréat professionnel. À la rentrée 2005, les effectifs atteignent 720 200 élèves dont 86 500 élèves en CAP en deux ans et 191 400 élèves préparant un baccalauréat professionnel.

De 1985 à 1991, le nombre d'élèves en **lycée général et technologique** a progressé du fait de l'allongement de la scolarité (+ 30 % sur la période). Après une baisse sensible de 1992 à 1995, la tendance s'inverse faiblement les deux années suivantes en raison d'une démographie provisoirement plus favorable. De 1998 à 2000, les effectifs recommencent à diminuer en raison de deux facteurs : le déclin du taux de passage de troisième générale en seconde et l'évolution constamment positive du taux de réussite au baccalauréat (- 23 600 élèves sur la période, soit -1,5 %).

Puis, entre 2001 et 2004, les effectifs du lycée général et technologique progressent de 11 300 élèves, soit 0,9 %. À la rentrée 2005, les effectifs du lycée général et technologique enregistrent une baisse de 2 500 élèves (- 0,2 %) et atteignent 1 512 800 élèves.

Résultante de ces diverses évolutions et notamment des évolutions démographiques, les effectifs d'élèves de l'ensemble du second degré n'ont d'abord cessé de progresser jusqu'en 1993. Le mouvement s'est ensuite inversé : à la rentrée 2005, le nombre total d'élèves diminuait pour la douzième année consécutive.

## À L'HORIZON 2015 : PEU D'INCERTITUDES DÉMOGRAPHIQUES

Les projections présentées ci-après portent sur les effectifs scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale. Tenant compte des tendances récentes et des prévisions à court terme retenues pour les rentrées 2006 et 2007<sup>3</sup>, elles sont présentées de manière détaillée pour la France métropolitaine et les DOM (y compris SEGPA et diverses formations<sup>4</sup>). Enfin, un tableau présente de façon distincte les évolutions attendues dans le seul secteur public.

Les générations scolarisables au collège à l'horizon 2015 sont pour l'essentiel déjà nées (la génération 2004 constituera la majeure partie des entrants en sixième en 2015). Leur influence sur l'ensemble des effectifs d'élèves scolarisés dans le second degré ne pourrait sensiblement évoluer que si les flux migratoires devaient brutalement se modifier. Durant les dix prochaines années vont alterner des générations dites « creuses » (entre 790 000 et 740 000 naissances par an pour celles nées de 1991 à 1994) et des générations dites « nombreuses » à partir de 1995, avec près de 808 000 individus nés en 2000 et 800 000 individus nés en 2004. Ainsi, les effectifs du second degré devraient connaître une diminution jusqu'à la rentrée 2009, suivie d'une augmentation pour les rentrées 2010 à 2015.

### NOTE

4. Les diverses formations comprennent les formations complémentaires et les préparations diverses de niveaux IV et V.

L'incertitude principale qui pèse sur l'évolution d'ici dix ans de l'ensemble des effectifs de l'enseignement secondaire n'est donc pas d'ordre démographique. En revanche, il s'agit de prévoir quelles seront les futures tendances de la scolarisation dans les différentes formations en collège, lycée général et technologique ou professionnel.

## LES CHOIX D'ORIENTATION

### Collège

Depuis 1998, l'enseignement en collège est organisé en trois cycles : la classe de sixième constitue le cycle d'observation et d'adaptation à l'enseignement secondaire, les classes de cinquième et quatrième forment le cycle central et la classe de troisième joue le rôle d'un cycle d'orientation. L'enseignement secondaire accueille en sixième générale la quasi-totalité des générations dès l'âge de 11 ou 12 ans. Seule une minorité d'enfants (de l'ordre de 5 %) ne suit pas ce parcours, même avec retard, et est accueillie dans des classes ou des établissements d'enseignement adapté (SEGPA, EREA ou établissements dépendant du ministère en charge de la Santé).

**En fin de sixième**, le passage vers la cinquième est la voie prépondérante. Le taux de redoublement, qui n'a cessé de diminuer depuis 1997, atteint en 2005 un niveau proche de celui du début des années 90, soit 7,2 % (*tableau 2*).

Depuis 1998, la cinquième et la quatrième générale forment le cycle central du collège. Aussi, depuis cette date, le taux de redoublement en **cinquième** n'a pas cessé de diminuer,

les élèves poursuivant presque tous leurs études en quatrième.

Depuis 1999, le taux de redoublement en **quatrième** diminue. À la rentrée 2005, les passages vers la troisième augmentent.

Le scénario de projection prolonge les tendances observées lors des dernières rentrées pour les formations de sixième, cinquième et de quatrième.

**En fin de troisième**, la rentrée 2005 a été marquée par une nouvelle progression de l'orientation vers la seconde générale et technologique au détriment de la seconde professionnelle. Les hypothèses de projection poursuivent ce mouvement. Parallèlement, on suppose une légère diminution du taux de sortie bien qu'il soit stable depuis quatre ans. Rappelons qu'il s'agit ici de sorties du système de formation scolaire relevant du ministère de l'Éducation nationale. Elles englobent ainsi, outre des arrêts d'études, des entrées en apprentissage et des passages vers des enseignements relevant d'autres ministères notamment celui de l'Agriculture (permettant d'atteindre ultérieurement le niveau V de formation).

### Lycée professionnel

Les principales hypothèses sur lesquelles reposent les projections d'effectifs d'élèves du lycée professionnel sont une augmentation du passage de seconde professionnelle vers la terminale BEP afin de limiter les sorties sans qualification et une augmentation des poursuites d'études après un BEP vers un baccalauréat professionnel (*tableaux 1 et 2*).

## Lycée général et technologique

Depuis la mise en place de la rénovation pédagogique en 1992, les redoublements ont fortement diminué en classe de première et de terminale : désormais, pratiquement deux tiers des élèves accomplissent leur scolarité en lycée général et technologique sans redoubler alors qu'ils étaient à peine plus de la moitié dans ce cas en 1992. En 2005, les redoublements ont à nouveau diminué dans les trois classes.

Ainsi, on prévoit lors des dix prochaines rentrées une diminution des taux de redoublement en seconde et en première générale et technologique. Par ailleurs, on envisage que le taux de redoublement en terminale se stabilise progressivement au-dessous de 12 % (*tableau 2*).

## ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DES EFFECTIFS D'ICI À 2015

Les effectifs de l'ensemble des établissements du second degré dépendant du ministère de l'Éducation nationale devraient diminuer continûment de 102 900 élèves d'ici la rentrée 2009 pour s'établir à 5 382 500, soit une baisse de 1,9 %. La tendance s'inverserait à partir de la rentrée 2010. En effet, les effectifs enregistreraient une hausse de 256 900 élèves (+ 4,8 %) entre les rentrées 2009 et 2015. Ils s'élevaient alors à 5 639 400 élèves à la rentrée 2015, dont 3 401 500 élèves en collège, 733 000 élèves en lycée professionnel et 1 494 100 élèves en lycée général et technologique.

Sur l'ensemble de la période, les effectifs d'élèves devraient

donc diminuer de 154 000 élèves (tableau 3).

En particulier, les effectifs du collège (y compris SEGPA) continueraient de diminuer entre 2005 et 2007 : - 54 500 élèves au total. La tendance

s'inverserait à partir de la rentrée 2008 pour enregistrer une variation positive de 214 300 élèves entre les rentrées 2007 et 2014. La rentrée 2015 serait marquée par une stabilité des effectifs d'élèves par rapport à la

rentrée 2014. En effet, les générations qui vont entrer au collège entre 2006 et 2007 (générations 1995 à 1996) sont moins nombreuses que celles qui vont progressivement le quitter (générations 1990 à 1991). La population

**Tableau 1 – Évolution des flux dans le second degré (Éducation nationale), constats et projections**

France métropolitaine + DOM, public + privé

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2010	2015
% d'élèves quittant la quatrième et s'orientant vers								
Troisième	96,6	96,9	97,1	97,5	97,4	97,5	97,6	97,6
Autres classes premier cycle Éducation nationale	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3
Enseignement professionnel	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Sorties (1)	2,8	2,4	2,5	2,2	2,3	2,2	1,9	1,9
<b>Élèves quittant la quatrième en milliers</b>	<b>761,7</b>	<b>761,0</b>	<b>764,6</b>	<b>762,2</b>	<b>761,5</b>	<b>762,0</b>	<b>734,9</b>	<b>781,5</b>
% d'élèves quittant la troisième et s'orientant vers								
Seconde générale et technologique	60,7	60,0	60,1	60,4	60,3	60,3	60,8	61,4
Seconde professionnelle (et première année de CAP en 2 ans)	28,0	28,5	28,6	28,3	28,3	28,1	27,7	27,2
Autres classes Éducation nationale	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4	0,4	0,6	0,7
Sorties (1)	11,1	11,3	11,1	11,1	11,0	11,2	11,0	10,7
<b>Élèves quittant la troisième en milliers</b>	<b>730,3</b>	<b>738,9</b>	<b>739,9</b>	<b>746,2</b>	<b>744,0</b>	<b>746,9</b>	<b>709,6</b>	<b>756,9</b>
% d'élèves quittant la terminale BEP, la seconde année de CAP en 2 ans ou une MC et s'orientant vers								
Première professionnelle	36,8	37,8	38,6	39,1	39,7	40,2	41,3	42,1
Première générale ou technologique	14,7	14,5	13,7	13,5	12,9	12,1	11,2	11,2
Autres classes Éducation nationale	3,6	3,7	3,9	4,1	3,9	4,0	4,3	4,3
Sorties (1)	44,9	44,1	43,8	43,4	43,6	43,8	43,3	42,4
<b>Élèves quittant la terminale BEP en milliers</b>	<b>238,3</b>	<b>225,8</b>	<b>221,4</b>	<b>223,7</b>	<b>226,8</b>	<b>227,5</b>	<b>218,0</b>	<b>217,4</b>

(1) Éventuellement entrées en apprentissage, orientations hors Éducation nationale et sorties du système éducatif.

Source : MEN-DEPP

**Tableau 2 – Évolution des taux de redoublement dans le second degré (Éducation nationale), constats et projections**

France métropolitaine + DOM, public + privé

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième	Seconde professionnelle	Terminale BEP	Seconde	Première	Terminale
<b>1995</b>	10,2	11,2	7,6	10,2	6,0	10,9	16,7	8,4	17,2
<b>1996</b>	10,1	10,8	7,6	10,2	6,0	10,8	17,2	8,1	16,1
<b>1997</b>	12,1	9,7	7,1	9,8	5,7	10,2	16,8	8,2	15,5
<b>1998</b>	10,6	5,5	6,8	8,6	5,4	9,7	16,2	7,9	13,9
<b>1999</b>	10,1	5,2	8,9	8,1	5,5	9,2	15,5	7,6	14,3
<b>2000</b>	9,4	5,0	8,8	6,6	5,4	8,2	15,4	7,6	13,3
<b>2001</b>	9,1	4,6	8,2	6,5	4,9	8,9	16,0	8,2	13,9
<b>2002</b>	8,7	4,4	7,9	6,5	5,0	8,3	15,9	8,8	13,5
<b>2003</b>	8,3	4,2	7,5	6,3	4,5	8,1	15,4	8,5	11,8
<b>2004</b>	7,8	3,9	7,0	6,5	4,6	8,0	15,1	8,1	12,4
<b>2005</b>	7,2	3,6	6,3	6,1	4,6	7,6	14,7	7,8	11,8
<b>2010</b>	6,6	3,3	5,7	5,8	4,7	7,6	13,8	7,4	11,8
<b>2015</b>	6,6	3,3	5,6	5,7	4,7	7,6	13,0	7,0	11,8

Source : MEN-DEPP

scolarisable en collège est donc amenée à diminuer jusqu'en 2007. L'effet de la reprise démographique de 1995 devrait être notable en collège à partir de 2008 et se prolonger jusqu'en 2015 (*graphique 1*).

Avec la mise en place de l'apprentissage junior à la rentrée 2006, les élèves ayant 2 ans de retard en cinquième et en quatrième pourront poursuivre leur scolarité par alter-

nance au sein du lycée professionnel et ne seront donc plus comptabilisés dans les effectifs du collège.

Les effectifs du lycée professionnel (y compris diverses formations) devraient quant à eux augmenter de 16 900 élèves d'ici la rentrée 2006 (apprentissage junior). Puis, sur la période 2007-2010, les effectifs du lycée professionnel devraient diminuer de 25 300 élèves, sous l'effet des géné-

rations creuses qui commenceraient alors à quitter le collège à partir de 2007. Les effectifs seraient de l'ordre de 711 800 élèves à la rentrée 2010. Ces effectifs devraient à nouveau augmenter à partir de la rentrée 2011, de 21 200 élèves sur les cinq dernières années, sous l'effet de la reprise démographique de 1995 (*graphique 2*).

Enfin, sur la période 2005-2010, les effectifs du lycée général et

**Tableau 3 – Effectifs d'élèves du second degré public et privé, constat et projections**

France métropolitaine + DOM, public et privé (en milliers)

	Constat 2005	Variation 2005-2010 effectifs	%	Projection 2010	Variation 2010-2015 effectifs	%	Projection 2015
Sixième	778,8	32,3	4,1	811,1	29,3	3,6	840,3
Cinquième	760,8	9,2	1,2	770,0	41,6	5,4	811,6
Quatrième	796,0	-21,7	-2,7	774,3	47,3	6,1	821,6
Troisième	793,0	-30,3	-3,8	762,7	48,4	6,3	811,1
Total sixième à troisième	3 128,6	-10,6	-0,3	3 118,1	166,5	5,3	3 284,6
UPI, dispositifs relais (1)	9,3	-1,2	-12,7	8,1	0,1	1,7	8,3
<b>S/total hors SEGPA</b>	<b>3 138,0</b>	<b>-11,7</b>	<b>-0,4</b>	<b>3 126,2</b>	<b>166,7</b>	<b>5,3</b>	<b>3 292,9</b>
SEGPA	103,7	-0,6	-0,5	103,1	5,5	5,3	108,6
<b>Total formations de type collège</b>	<b>3 241,6</b>	<b>-12,3</b>	<b>-0,4</b>	<b>3 229,3</b>	<b>172,2</b>	<b>5,3</b>	<b>3 401,5</b>
Formation d'apprenti junior	0,0	-	-	13,9	0,2	1,7	14,1
Première année de CAP	47,8	0,7	1,4	48,4	2,8	5,8	51,2
Seconde année de CAP	45,6	1,4	3,1	47,0	1,4	2,9	48,4
<i>Total CAP</i>	<i>93,3</i>	<i>2,1</i>	<i>2,2</i>	<i>95,4</i>	<i>4,2</i>	<i>4,4</i>	<i>99,6</i>
Seconde professionnelle	218,4	-14,8	-6,8	203,6	8,7	4,3	212,3
Terminale BEP (2)	209,0	-14,4	-6,9	194,7	5,1	2,6	199,8
<i>Total BEP</i>	<i>427,5</i>	<i>-29,2</i>	<i>-6,8</i>	<i>398,3</i>	<i>13,8</i>	<i>3,5</i>	<i>412,1</i>
Première professionnelle (3)	102,5	0,5	0,5	103,0	2,4	2,4	105,4
Terminale professionnelle (4)	88,8	4,2	4,7	93,1	0,6	0,6	93,6
<i>Total baccalauréat professionnel</i>	<i>191,3</i>	<i>4,7</i>	<i>2,5</i>	<i>196,0</i>	<i>3,0</i>	<i>1,5</i>	<i>199,0</i>
Mentions complémentaires	6,4	0,1	0,9	6,5	-0,0	-0,1	6,5
Autres formations professionnelles (5)	1,7	0,0	0,0	1,7	0,0	0,0	1,7
<b>Total formations de type LP</b>	<b>720,2</b>	<b>-8,4</b>	<b>-1,2</b>	<b>711,8</b>	<b>21,2</b>	<b>3,0</b>	<b>733,0</b>
Seconde générale et technologique	529,6	-28,6	-5,4	501,0	32,3	6,4	533,3
Première générale et technologique	487,1	-28,9	-5,9	458,2	18,6	4,1	476,7
Terminale générale et technologique	496,1	-19,1	-3,9	477,0	7,1	1,5	484,1
<b>Total formations de type LGT</b>	<b>1 512,8</b>	<b>-76,6</b>	<b>-5,1</b>	<b>1 436,1</b>	<b>58,0</b>	<b>4,0</b>	<b>1 494,1</b>
<b>Total formations du second degré</b>	<b>5 474,6</b>	<b>-97,4</b>	<b>-1,8</b>	<b>5 377,3</b>	<b>251,4</b>	<b>4,7</b>	<b>5 628,6</b>
EREA – Effectifs du second degré	10,8	0,0	0,0	10,8	0,0	0,0	10,8
<b>Ensemble</b>	<b>5 485,4</b>	<b>-97,4</b>	<b>-1,8</b>	<b>5 388,1</b>	<b>251,4</b>	<b>4,7</b>	<b>5 639,4</b>

(1) Y compris les CPA et CLIPA jusqu'en 2005. À la rentrée 2006, ces classes seront supprimées et transformées en formation d'apprenti junior

(2) Y compris BEP en 1 an

(3) Y compris première et deuxième années de baccalauréat professionnel en 3 ans

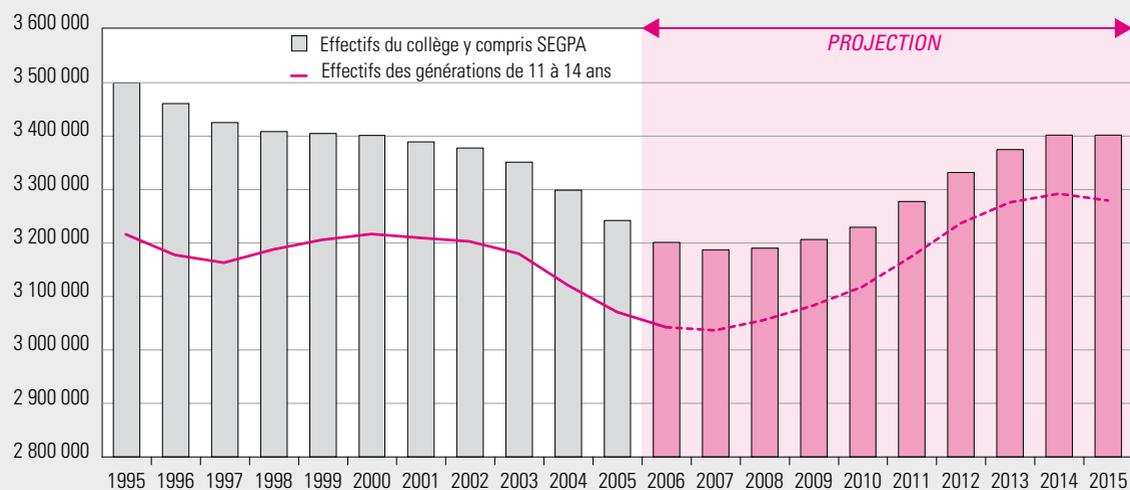
(4) Y compris troisième année de baccalauréat professionnel en 3 ans et baccalauréat professionnel en 1 an

(5) Autres formations professionnelles : formations complémentaires et préparations diverses de niveaux 4 et 5

Source : MEN-DEPP

**Graphique 1 – Effectifs du collège y compris SEGPA et courbe des 11-14 ans**

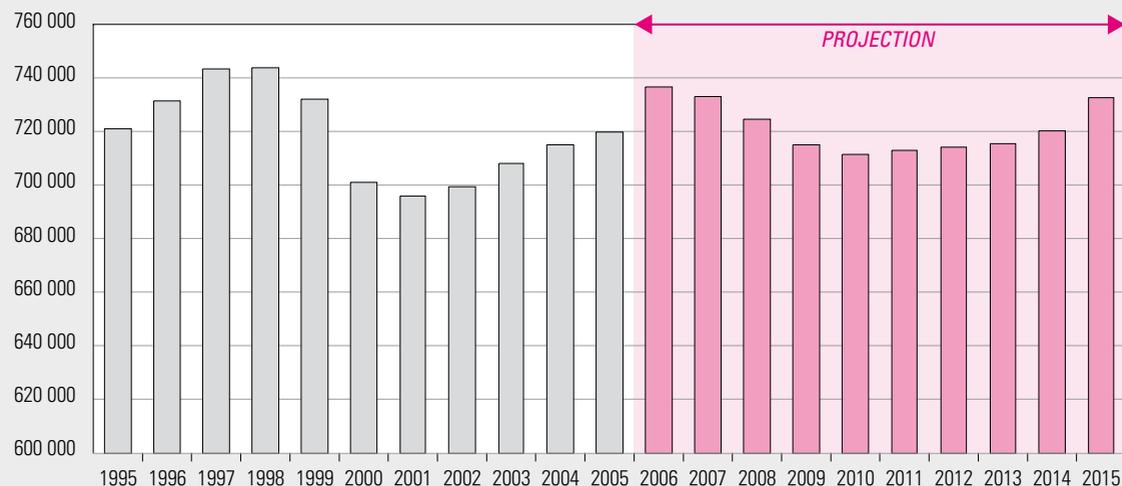
France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : MENESR – DEPP

**Graphique 2 – Effectifs du lycée professionnel**

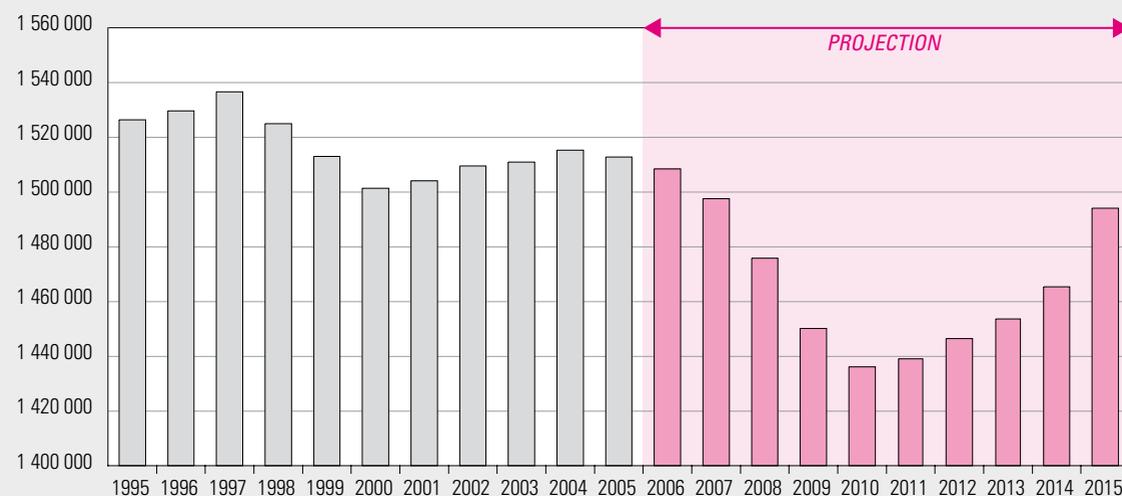
France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : MENESR – DEPP

**Graphique 3 – Effectifs du lycée général et technologique**

France métropolitaine + DOM, public et privé



Source : MENESR – DEPP

technologique devraient connaître une diminution de 76 600 élèves, essentiellement due à l'arrivée de générations creuses quittant le collège à partir de 2007. À partir de la rentrée 2011, la tendance s'inverserait : les effectifs du lycée général et technologique devraient augmenter de 58 000 élèves sur les cinq dernières années (dont 28 800 élèves entre 2014 et 2015), toujours sous l'effet de la reprise démographique de 1995. Les effectifs du lycée général et technologique s'élèveraient alors à 1 494 100 élèves à la rentrée 2015 (graphique 3).

### Les évolutions par secteur

Dans l'ensemble du second degré, la part du secteur public devrait légèrement diminuer dans la prochaine décennie, tout en restant proche de 80 % [3]. Dans le secteur public, les effectifs diminueraient globalement de 2,5 % jusqu'en 2009 avant de progresser de 4,7 % entre 2009 et 2015. Ils représenteraient alors 4 446 100 élèves. Dans le secteur privé, les effectifs

augmenteraient quant à eux de 1 % jusqu'en 2007. Après deux années de stabilité, les effectifs devraient à nouveau augmenter de 5,2 % entre 2010 et 2015. Ils représenteraient alors 1 193 300 élèves (graphique 4 et tableau 4).

### L'ACCÈS EN TERMINALE

En tenant compte de l'ensemble des établissements sous tutelle de l'Éducation nationale, 64,3 % des jeunes d'une génération devraient accéder en 2015 au niveau terminale dont 53,8 % en terminale générale ou technologique et 10,5 % en terminale professionnelle.

De 1990 à 2000, la part des séries générales était en diminution, laissant une place grandissante aux séries professionnelles. Depuis 2000, la part des séries générales se stabilise à 55 %, la part des séries professionnelles augmente et atteint en 2005 plus de 15 % alors que la part des séries technologiques diminue (moins de 30 % en 2005). À l'horizon 2015, on envisage une légère

diminution de la part de l'enseignement général (53,8 %) et de l'enseignement technologique (28,9 %). Parallèlement, la part de l'enseignement professionnel se renforcerait (16,3 %). On aurait ainsi en 2015, 5 200 élèves de moins en terminales générales, 6 700 élèves de moins en terminales technologiques et 4 800 élèves de plus en terminales professionnelles.

Au sein des séries générales, la part de la série littéraire diminue depuis 1994 au bénéfice de la série économique et sociale, comme de la série scientifique. La répartition observée sur les années récentes est supposée rester stable. Ainsi en 2015, 158 700 élèves seraient en série scientifique, 97 800 en série économique et sociale et 59 000 en série littéraire. De même, dans les séries technologiques, la série STT (sciences et technologies tertiaires) resterait la plus prisée devant les séries STI (sciences et technologies industrielles) et les autres séries technologiques. En 2015, on compterait 89 200 élèves en série STT, 41 800 en série STI et 35 600 élèves dans les autres séries technologiques (tableau 5). ■

Graphique 4 – Effectifs du second degré (y compris SEGPA)

France métropolitaine + DOM, public et privé

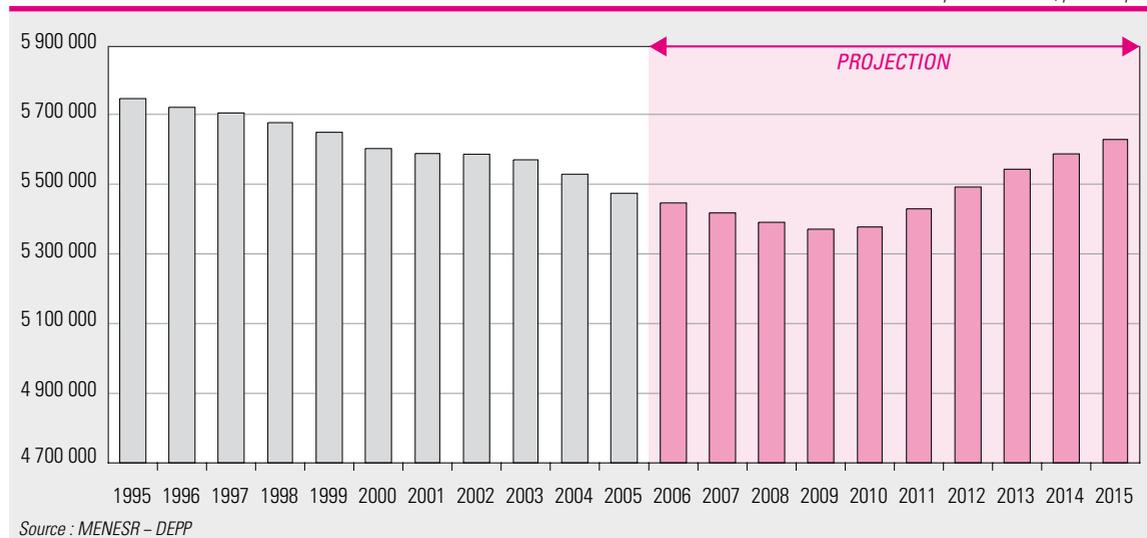


Tableau 4 – Effectifs d'élèves du second degré public, constat et projections

France métropolitaine + DOM (en milliers), public

	Constat 2005	Variation 2005-2010 effectifs	%	Projection 2010	Variation 2010-2015 effectifs	%	Projection 2015
Sixième	615,6	25,1	4,1	640,8	23,1	3,6	663,9
Cinquième	600,5	6,1	1,0	606,7	32,7	5,4	639,4
Quatrième	629,0	-21,4	-3,4	607,6	37,0	6,1	644,6
Troisième	625,7	-27,3	-4,4	598,3	37,7	6,3	636,0
Total sixième à troisième	2 470,8	-17,4	-0,7	2 453,4	130,4	5,3	2 583,8
UPI, Dispositifs relais (1)	7,9	-1,0	-12,6	6,9	0,1	2,0	7,1
<b>S/total hors SEGPA</b>	<b>2 478,7</b>	<b>-18,4</b>	<b>-0,7</b>	<b>2 460,3</b>	<b>130,6</b>	<b>5,3</b>	<b>2 590,9</b>
SEGPA	99,6	-0,7	-0,7	98,9	5,2	5,3	104,1
<b>Total formations de type collège</b>	<b>2 578,4</b>	<b>-19,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>2 559,2</b>	<b>135,8</b>	<b>5,3</b>	<b>2 695,0</b>
Formation d'apprenti junior	0,0	-	-	7,1	0,1	2,0	7,2
Première année de CAP	34,9	0,1	0,3	35,0	2,2	6,4	37,2
Deuxième année de CAP	30,4	-0,2	-0,8	30,2	1,3	4,3	31,5
<i>Total CAP</i>	<i>65,3</i>	<i>-0,2</i>	<i>-0,2</i>	<i>65,1</i>	<i>3,5</i>	<i>5,4</i>	<i>68,6</i>
Seconde professionnelle	175,1	-13,5	-7,7	161,6	7,2	4,5	168,8
Terminale BEP (2)	167,9	-13,0	-7,7	155,0	0,0	0,0	159,2
<i>Total BEP</i>	<i>343,0</i>	<i>-26,4</i>	<i>-7,7</i>	<i>316,6</i>	<i>7,2</i>	<i>2,3</i>	<i>328,0</i>
Première professionnelle (3)	80,8	-0,6	-0,7	80,2	2,0	2,5	82,2
Terminale professionnelle (4)	69,8	3,3	4,8	73,1	-0,0	-0,1	73,1
<i>Total baccalauréat professionnel</i>	<i>150,6</i>	<i>2,7</i>	<i>1,8</i>	<i>153,3</i>	<i>1,9</i>	<i>1,3</i>	<i>155,3</i>
Mentions complémentaires	5,0	-0,2	-4,0	4,8	-0,0	-0,1	4,8
Autres formations professionnelles (5)	1,6	0,0	0,0	1,6	0,0	0,0	1,6
<b>Total formations de type LP</b>	<b>565,4</b>	<b>-17,0</b>	<b>-3,0</b>	<b>548,4</b>	<b>12,8</b>	<b>2,3</b>	<b>565,5</b>
Seconde générale et technologique	424,5	-27,4	-6,5	397,1	25,8	6,5	422,8
Première générale et technologique	384,2	-26,8	-7,0	357,3	13,9	3,9	371,2
Terminale générale et technologique	395,2	-18,4	-4,6	376,9	4,0	1,1	380,8
<b>Total formations de type LGT</b>	<b>1 203,9</b>	<b>-72,6</b>	<b>-6,0</b>	<b>1 131,3</b>	<b>43,6</b>	<b>3,9</b>	<b>1 174,9</b>
<b>Total formations du second degré</b>	<b>4 347,6</b>	<b>-108,8</b>	<b>-2,5</b>	<b>4 238,9</b>	<b>192,3</b>	<b>4,5</b>	<b>4 435,3</b>
EREA – Effectifs du second degré	10,8	0,0	0,0	10,8	0,0	0,0	10,8
<b>Ensemble</b>	<b>4 358,4</b>	<b>-108,8</b>	<b>-2,5</b>	<b>4 249,7</b>	<b>192,3</b>	<b>4,5</b>	<b>4 446,1</b>

(1) Y compris les CPA et CLIPA jusqu'en 2005. À la rentrée 2006, ces classes seront supprimées et transformées en formation d'apprenti junior

(2) Y compris BEP en 1 an

(3) Y compris première et deuxième années de baccalauréat professionnel en 3 ans

(4) Y compris troisième année de baccalauréat professionnel en 3 ans et baccalauréat professionnel en 1 an

(5) Autres formations professionnelles: formations complémentaires et préparations diverses de niveaux 4 et 5

Source : MEN-DEPP

Tableau 5 – Répartition en pourcentage des élèves de terminales par série

France métropolitaine + DOM

Séries	1990	1995	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2010	2015
<b>Ensemble (hors BT)</b>	<b>564 124</b>	<b>592 965</b>	<b>598 183</b>	<b>581 025</b>	<b>573 568</b>	<b>571 896</b>	<b>569 902</b>	<b>577 927</b>	<b>582 733</b>	<b>567 981</b>	<b>575 592</b>
<b>Terminales générales</b>	<b>62,8</b>	<b>58,6</b>	<b>55,4</b>	<b>54,7</b>	<b>54,9</b>	<b>54,8</b>	<b>54,4</b>	<b>54,9</b>	<b>55,0</b>	<b>54,7</b>	<b>54,8</b>
Série L	16,5	15,2	12,1	11,5	10,4	10,5	10,3	10,3	10,3	10,2	10,2
Série ES	16,8	16,2	15,8	16,4	17,1	17,1	17,2	17,4	17,2	17,0	17,0
Série S	29,5	27,2	27,5	26,8	27,4	27,3	26,9	27,3	27,5	27,5	27,6
<b>Terminales technologiques</b>	<b>29,9</b>	<b>28,4</b>	<b>30,6</b>	<b>31,0</b>	<b>30,7</b>	<b>31,0</b>	<b>31,1</b>	<b>30,4</b>	<b>29,7</b>	<b>28,9</b>	<b>28,9</b>
Série STT	19,0	14,6	16,9	17,2	17,0	17,1	17,0	16,6	16,1	15,5	15,5
Série STI	7,2	8,7	8,1	8,1	8,1	8,1	8,1	7,8	7,6	7,3	7,3
Autres séries	3,8	5,2	5,6	5,8	5,7	5,7	5,9	5,9	6,1	6,2	6,2
<b>Terminales professionnelles</b>	<b>7,2</b>	<b>13,0</b>	<b>14,0</b>	<b>14,3</b>	<b>14,4</b>	<b>14,2</b>	<b>14,5</b>	<b>14,7</b>	<b>15,2</b>	<b>16,4</b>	<b>16,3</b>

Source : MEN-DEPP

**Projections intégrées**  
**(Champ : Éducation nationale, Agriculture, Apprentissage)**  
**France métropolitaine, public et privé**

Les projections intégrées des effectifs d'élèves et d'apprentis de l'ensemble du secondaire ont deux objectifs :

- simuler les évolutions des effectifs d'élèves des collèges et lycées publics et privés de l'Éducation nationale en cohérence avec celle des effectifs d'apprentis et de lycéens suivant des formations de l'Agriculture ;
- apprécier les conséquences des hypothèses de projection retenues sur l'accès des générations aux différents niveaux de formation.

La méthode utilisée pour ces projections est la méthode dite des « flux » ; elle repose sur la projection des séries de taux de passage, de redoublement et de sortie aux différents niveaux de formation. Cette méthode est également utilisée pour les projections des effectifs d'élèves des collèges et lycées de l'Éducation nationale présentées dans cet article.

Les résultats obtenus avec les projections intégrées concordent avec les résultats des projections du second degré présentés dans cet article. Ainsi, les effectifs scolaires de l'ensemble des établissements du second degré de l'**Éducation nationale** (France métropolitaine) devraient diminuer de 154 900 élèves d'ici la rentrée 2010 pour s'établir à 5 098 800, soit une baisse de 2,9 %. La tendance s'inverserait à partir de la rentrée 2011. Les effectifs enregistreraient une hausse de 230 100 élèves (+ 4,5 %) entre les rentrées 2010 et 2015. Ils s'élèveraient à 5 328 900 élèves à la rentrée 2015.

Parallèlement, les effectifs scolaires des établissements relevant du ministère de l'**Agriculture** devraient augmenter de 5 400 élèves d'ici la rentrée 2008 pour atteindre 157 100, soit une hausse de 3,6 %. Après quatre années de stabilité, les effectifs devraient à nouveau augmenter de 5 500 élèves (+ 3,5%) entre les rentrées 2012 et 2015.

Les effectifs d'**apprentis** dans les formations du second degré devraient augmenter de 59 600 élèves entre 2005 et 2010, ce qui conduirait à 500 000 apprentis en 2010 (378 000 apprentis de niveaux IV et V et 120 000 apprentis dans le supérieur). Une nouvelle progression de 13 200 apprentis serait attendue entre 2010 et 2015.

Le schéma (*graphique 5*) montre le cheminement simulé de 10 000 individus entrés en sixième en 2006, selon les taux de passage et de redoublement projetés jusqu'en 2015. **Ainsi, 72,9 % d'entre eux accéderaient au niveau de formation IV (54,9 % dans les filières générale et technologique et 18,0 % dans la filière professionnelle). Sur les 72,9 % d'élèves accédant au niveau IV :**

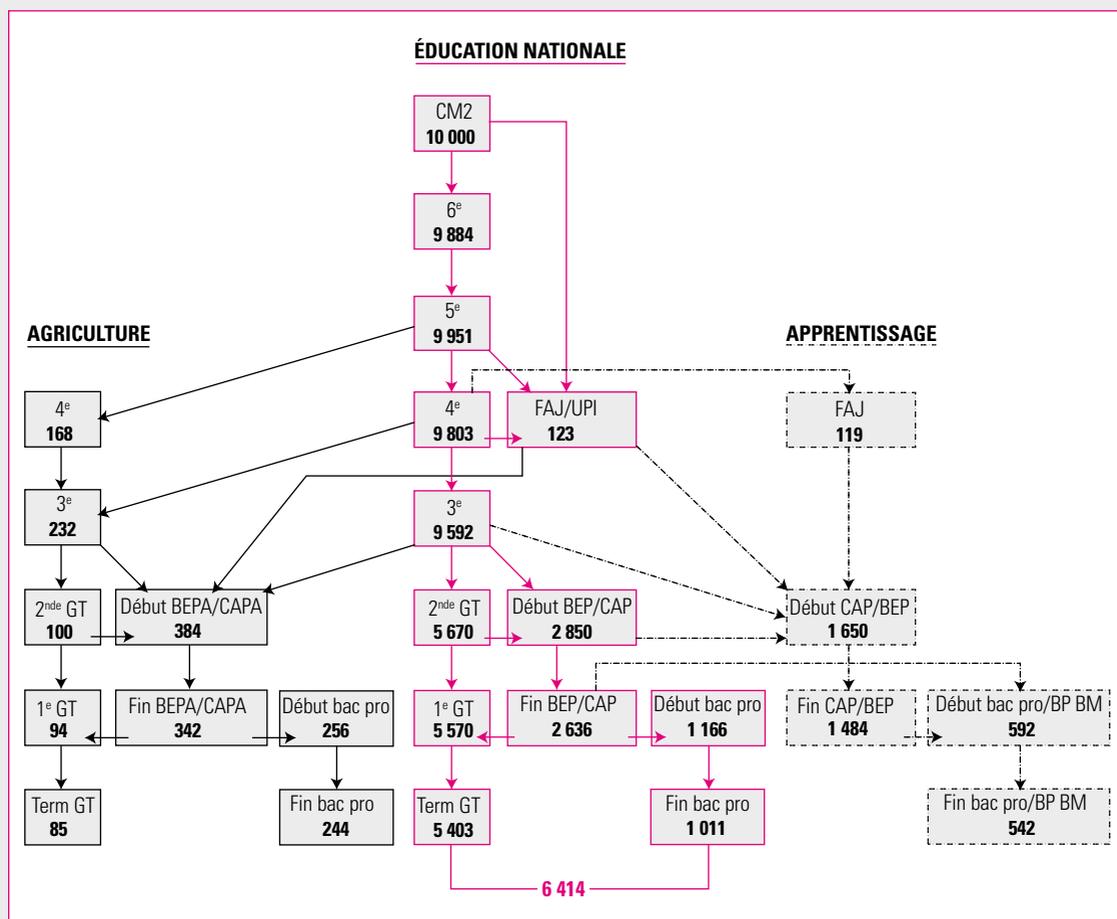
- 64,1 % (54,0 + 10,1) le feraient dans les établissements de l'Éducation nationale ;
- 5,4 % dans les centres de formations d'apprentis ;
- 3,3 % (2,4 + 0,9) dans les établissements de l'Agriculture.

Le cheminement des 10 000 élèves entrés en sixième en 2006, simulé cette fois avec les projections présentées dans l'article (Éducation nationale, France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé) donne un accès en terminale de 64,3 %, soit 53,8 % dans l'enseignement général et technologique et 10,5 % dans l'enseignement professionnel.

Ces projections sont en phase avec la cible retenue pour 2010 de l'indicateur LOLF « Taux d'accès au baccalauréat » (65 %).

De même, à l'issue de troisième, palier d'orientation, 88 % des élèves poursuivent leur scolarité au sein des formations de l'Éducation nationale, 8 % en apprentissage et 3 % au sein des formations de l'Agriculture. Ainsi, les sorties de troisième concernent que 1 % des élèves.

Graphique 5 – Cheminement de 10 000 élèves dans l'ensemble du système éducatif \*



\* Cheminement de 10 000 élèves parcourant le second degré dans les établissements de l'Éducation nationale, de l'Agriculture et les centres de formations d'apprentis selon les taux de passage et de redoublement projetés jusqu'en 2015.

Note de lecture : sur les 10 000 élèves entrant en CM2 en 2006, 9 884 élèves accèdent en 6<sup>e</sup> directement ou après avoir redoublé. Les autres élèves s'orientent en UPI ou passent directement en 5<sup>e</sup>. L'effectif de 9 951 élèves inscrits dans la case « 5<sup>e</sup> » est composée par 9 286 élèves arrivant directement de 6<sup>e</sup>, de 656 élèves arrivant de 6<sup>e</sup> après une ou plusieurs années de redoublement et de 9 élèves arrivant directement de CM2.

Avertissement : ce schéma ne représente que les principaux flux.

FAJ : formation d'apprenti junior.

## À LIRE

[1] F. Bertrand, P. Esquieu « L'orientation des élèves au sein de l'enseignement secondaire depuis vingt ans », revue *Éducation & formations*, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, n° 48, 1996.

[2] L. Ferrait, « Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2006 et 2007 », *Note d'information*, 06.19, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, juin 2006.

[3] I. Maetz, « Public et privé : flux, parcours scolaires et caractéristiques des élèves », revue *Éducation & formations*, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, n° 69, 2004.